

- être ou ne pas être -

LE DESTIN DE LA JEUNESSE SOCIALISTE .....

La Jeunesse socialiste existait avant la guerre. Déjà, à cette époque, elle était en proie à des crises constantes.

Il y avait d'une part les jeunes qui penchaient vers une position vraiment Léniniste.

D'autre part un petit groupe de "bonzes modèle réduit" qui défendaient toutes les politiques traîtresses des Blum et des Moutet.

Entre ces deux groupes, il y avait un certain nombre de jeunes tiraillés par des sentiments contraires.

Quand la guerre arriva, puis l'occupation, il n'y avait plus de J.S.

Les ex-JS vraiment révolutionnaires entrèrent dans les rangs du P.C.I., et luttèrent pour la Révolution sociale. Les autres plantèrent leurs choux ou se rangèrent sous les drapeaux Gaullistes etc, mais en tant qu'organisation avec son programme propre, la J.S. n'existait plus.

Une telle chose est fatale. Dans les périodes dures et troublées, une organisation qui n'a pas une ligne politique nettement déterminée est obligée de s'effondrer même si elle paraît forte numériquement.

Au lendemain de la libération, la J.S. s'est reconstituée.

- Elle comprend une variété de positions
- a) De jeunes ouvriers révolutionnaires.
  - b) Des indécis qui flottent entre Lénine et Moutet.
  - c) La classique poignée de "bonzes en miniature" dont le rôle est de soutenir la politique criminelle du P.S. dans tous les congrès J.S.

Les opportunistes qui sont au bureau National de la J.S., les Dunoyer, Rousseau etc, font de grands discours révolutionnaires contre le monstre capitaliste.....mais lorsqu'ils sont en face d'un des membres (ramadier) du monstre, ils se taisent.

Comment peut-on abattre le monstre sans toucher aux membres ?

La masse des J.S. attend que Dunoyer et cie rompent avec le P.S.pourri. Dunoyer et Cie attendent que la masse les pousse. Et la masse se dégoûte....ou se résigne.

Voilà la situation, et plus elle évolue plus les Ramadier montrent leur visage de canailles (( 5 ans de travaux forcés pour l'ouvrier réquisitionné qui ferait grève )).

Il est urgent de rompre avec ces traîtres.

Nous savons parfaitement que la masse des J.S. ne peut venir à nous dans le présent. C'est une chose que "d'être vaguement d'accord en principe"... Mais c'est une autre chose que d'accepter la discipline de la J.C.I., d'encaisser les calomnies, et de bagarrer durement pour le triomphe du Communisme.

Mais, dès maintenant, une avant-garde de J.S. peut venir à nous. Elle a déjà compris la nécessité de rompre tous les liens avec les "bourgeois socialistes" héritiers des assassins de Liébnecht.

Il faut quelle comprenne aussi l'urgence nécessaire de rompre avec le bureau national des "révolutionnaires timides" qui embrassent le Coolie Viet-namien, puis s'inclinent devant l'assassin Moutet.

Ces "révolutionnaires timides" ne peuvent que mal finir...et ce qui peut leur arriver de mieux, c'est d'être vidés par les Blum et Cie comme un citron pressé dont on a plus besoin.

Camarades J.S. ne vous laissez plus bailloner. Quittez l'Internationale Jaune. V E N E Z A N O U S . .

La cellule J.C.I.  
(Yves BODENEZ)  
de Brest.  
Lundi 2 Juin.....

~~~~~